**Zeitschrift:** Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

**Herausgeber:** Société Pédagogique de la Suisse Romande

**Band:** 48 (1912)

**Heft:** 49

**Heft**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 20.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

XLVIIIme ANNÉE

N° 49.

LAUSANNE

7 Décembre 1912

# L'ÉDUCATEUR

## (L'Éducateur et l'École réunis.)

SOMMAIRE : *A nos lecteurs. — Lectures élémentaires. — Chronique scolaire : Genève. Vaud. Berne. Neuchâtel. — Bibliographie.* — PARTIE PRATIQUE : *Récitation. — Langue maternelle. — Orthographe. — Civilisation. — Cours complémentaires. — Chant de Noël. — Pensées.*

### A NOS LECTEURS

L'*Educateur* est âgé de 49 ans. Il va parcourir la dernière année qui le sépare du cinquantenaire de sa fondation. Tout en maintenant ses anciens principes, que nos lecteurs connaissent, il entend aussi aborder avec courage l'étude de nouvelles questions et de nouveaux problèmes.

On parle beaucoup en ce moment de culture nationale, d'éducation civique à l'école et par l'école et de l'assimilation des étrangers.

L'*Educateur* peut se rendre aujourd'hui le témoignage d'avoir constamment ramené l'attention de son public sur cette question primordiale de l'enseignement éducatif, de l'éducation par l'instruction, de l'école moralisatrice, puissant levier de l'éducation nationale. Nous maintiendrons les bonnes traditions et tous les principes éprouvés. C'est là un impérieux devoir pour nous, à travers le chaos des innovations, en face des démolisseurs, des négatifs et des réformistes de tous crins, dont chacun croit posséder le précieux talisman qui doit guérir l'école de ses maux.

S'il y a une œuvre de progrès à accomplir, il y en a une aussi de défense et de protection de l'école. Qui la poursuivrait, sinon notre Journal ?

D'autre part, des questions nouvelles et variées sollicitent l'attention. Sans nous jeter à corps perdu dans le dédale de la psycho-

logie expérimentale, sans nous laisser éblouir par les terminologies nouvelles, il est de notre devoir de suivre de près les recherches des physiologistes expérimentateurs et de voir ce qui peut nous être utile, ce qui est réellement applicable aux besoins de l'école telle qu'elle est organisée actuellement. Nous chercherons à faire traiter ces sujets par ceux de nos collaborateurs, qui, tout en ayant l'esprit ouvert aux idées scientifiques nouvelles, n'ont pas perdu le contact avec l'école et se rendent compte des nécessités de l'enseignement public et collectif. C'est ainsi que nous donnerons prochainement quelques études de psychologie, entre autres celle de la *mémoire* considérée à la lumière de la psychologie expérimentale.

Nous donnerons aussi à l'avenir un peu plus d'extension à la *Revue d'hygiène scolaire et de protection de l'enfance*. Par un supplément spécial, encarté dans l'*Educateur* six fois par an, nous tiendrons nos lecteurs au courant du mouvement hygiéniste.

Depuis longtemps, nous étions à la recherche d'un chroniqueur scientifique, qui traiterait dans notre revue quelques sujets d'actualité, comme la description d'une série d'industries et quelques chroniques, c'est-à-dire le groupement de différentes actualités. Nous avons le plaisir de vous dire que nous avons trouvé, dans la personne d'un professeur parisien, collaborateur à plusieurs revues scientifiques et scolaires, le chroniqueur désiré. L'*Educateur* va publier une première chronique scientifique suivie de l'étude plus ardue d'un sujet scientifique : *Le temps décimal*.

Comme par le passé, la *Partie pratique* s'efforcera de faciliter la tâche des maîtres en fournissant chaque semaine pour leur enseignement de nombreux matériaux dont la recherche leur coûterait parfois beaucoup de temps et de peine ; mais elle ne se substituera pas à eux dans la direction des classes et ne les dispensera pas du travail personnel de préparation. Elle le voudrait d'ailleurs qu'elle ne le pourrait guère, car si l'enfance est partout la même, les écoles ne le sont point ; il n'y a pas deux classes qui se ressemblent parfaitement ; ce ne sont jamais les mêmes milieux, les mêmes besoins, les mêmes élèves, les mêmes maîtres et il serait bien inutile de vouloir les diriger toutes de la même manière.

Cependant nos efforts tendront à donner, dans la mesure du possible, une certaine unité à l'enseignement : leçons et exercices suivis, bien gradués et en rapport avec nos différents programmes. C'est dans cet esprit que nos dévoués collaborateurs aborderont en 1913 les diverses branches d'enseignement. Nous donnerons, cela va sans dire, la suite des leçons en cours de publication : langue maternelle, sciences naturelles, arithmétique, comptabilité, histoire, notes pour classes complémentaires, etc. De plus, nous accorderons une large place à l'étude du français : vocabulaire, orthographe, grammaire et surtout à la rédaction-composition qui est le couronnement de cet enseignement.

L'*Educateur* publiera aussi des leçons de *patriotisme* afin de faciliter quelque peu l'enseignement si ardu de l'instruction civique. Si l'enfant ne saisit qu'avec peine les notions de l'Etat et les différents rouages de nos institutions communales, cantonales et fédérales, on peut, en revanche, développer en lui toutes les qualités qui font le bon citoyen : tolérance, fraternité, attachement au sol natal, à nos institutions républicaines et démocratiques, amour de nos gloires nationales, amour de la liberté, du drapeau et de la patrie.

Enfin nous nous occuperons de l'enseignement du *dessin*. Dans ces dernières années les méthodes en cette matière ont été presque complètement transformées. Et, précisément à cause de cette transformation, cet enseignement n'a pu donner partout les résultats espérés. Malgré les instructions contenues dans le *Guide méthodique* et les excellentes mais trop courtes leçons reçues dans les cours institués pour initier le personnel enseignant à l'esprit de la nouvelle méthode, beaucoup de maîtres et maîtresses ont été embarrassés en face de réelles difficultés. Il y a eu et il y a encore de leur part — et cela est parfaitement compréhensible — quelques hésitations et de nombreux tâtonnements. C'est pourquoi l'*Educateur* est heureux de pouvoir annoncer la publication de quelques leçons de dessin, dont M. G. Payer, le distingué professeur des Ecoles normales de Lausanne, a bien voulu se charger, et qui auront pour but de donner à cet enseignement la sûreté et l'unité désirables.

Ainsi, pour l'année qui va commencer, notre Journal peut compter pour sa *Partie scolaire* sur le concours de collaborateurs fidèles et qualifiés ; cependant il reste encore des places libres pour toutes les bonnes volontés. C'est avec le plus grand plaisir que nous recevrions des leçons et des travaux d'institutrices et d'instituteurs de tous les degrés de l'enseignement (écoles enfantines, primaires et primaires supérieures) et appartenant aux diverses sections de notre société pédagogique romande.

* * *

Enfin les questions matérielles sont aujourd'hui plus que jamais au premier plan des occupations du corps enseignant. Il y a tout d'abord celle de l'augmentation de la subvention fédérale en faveur de l'école primaire. On objectera peut-être que le moment est mal venu de faire un nouvel appel à la Caisse de la Confédération. N'importe. Il est de ces questions qu'il ne faut jamais perdre de vue. Celle des traitements et de la retraite du corps enseignant primaire et secondaire est aussi de ce nombre. Elle est à l'ordre du jour dans quelques cantons romands. Il n'y aura pas trop de toutes les bonnes volontés pour faire aboutir ces légitimes revendications.

Ainsi nous n'avons jamais eu d'aussi bonnes raisons qu'aujourd'hui de vivre, de nous affirmer, d'agir et de rester unis. Nous comptons sur tous nos amis : l'union fait la force.

Rédaction de l'*Educateur*.

---

## LECTURES ÉLÉMENTAIRES

*Sancta simplicitas.* — Nous avons des élèves de cinq ans ; ils apprennent à parler en même temps qu'à lire ; leur vocabulaire est d'une extrême indigence, et déjà, à toute vapeur, nous faisons défiler sous leurs yeux ahuris tout un kaléidoscope de mots barbares.

Ils apprennent l'*y* en lisant : *yole, yatagan, coryza...*; le *z* avec *zizanie, zézayer, zibeline, gazogène...*; — le *ph* avec *phalène, phanérogame, scaphandrier...*; le *our* avec *gourbis* et *troubadour,...* et ainsi du reste.

Mettez-vous, je vous prie, à la place des pauvres bébés, et dites s'il n'y a pas de quoi perdre la tête ! Autant vaudrait apprendre à lire en chinois ou en malgache.

La méthode de lecture la plus enfantine, entendez-vous bien, est encore trop savante, cent fois trop savante. Faites-y impitoyablement des coupes sombres,

rejetez tout ce dont vous seriez impuissants à donner une idée claire ; ne gardez que les mots accessibles à la moyenne des esprits incultes, et ces mots-ci, habillez-les de toutes manières, logez-les dans une multitude de petites phrases sans prétention comme sans banalité. Qui mieux que vous saurait choisir, puisque vous guidez la marche pas à pas, et puisque vous seuls savez s'il faut hâter, ralentir, retourner en arrière ou pousser une pointe en avant.

Cette sélection des mots et des phrases est très délicate, ce dont ne se doutait guère assurément l'inventeur méconnu d'une méthode en 90 tableaux où étincellent les perles que voici, au milieu de beaucoup d'autres :

*Margot, si bigote, si cagote, ragote et radote ; elle gobe ma bergamote ; je la ravigote.*

*Mon âne a la gale ; il galope ; une gamine le garrotte, l'a garrotté et le garrottera.*

*Le garde Bernard a vu la barbe de Bonaparte.*

*Thémistocle, essoufflé, se promène en pantoufle sur l'esplanade de Sparte.*

*Un cercueil est un meuble triste que l'on ne contemple jamais avec plaisir.*

Et enfin — car on ne peut tout citer — cette grande nouvelle qui fera peut-être le désespoir des érudits de l'avenir :

*La mule du pape a dormi d'un profond sommeil.*

SANCTA SIMPLICITAS, c'est bien! Mais SANCTA STUPIDITAS, c'est trop !

---

# CHRONIQUE SCOLAIRE

GENÈVE. — Au mois d'août dernier, le Département de l'Instruction publique a quitté les locaux qu'il occupait depuis si longtemps à l'Hôtel de Ville, et qui, par suite de l'extension de ses services, étaient devenus tout à fait insuffisants. Il est installé maintenant dans l'ancien immeuble du cercle de la Terrasse dont l'Etat a fait récemment l'acquisition, et dont on a su admirablement tirer parti pour l'adapter à cette nouvelle destination. Le bâtiment, d'ailleurs, s'y prêtait : ses grandes salles, hautes et claires, qui donnent pour la plupart sur la promenade de la Treille, ont été facilement transformées en de superbes bureaux. Ce changement a permis, entre autres, de réserver dans le nouveau bâtiment un vaste local à la bibliothèque du corps enseignant primaire. D'autre part, le rez-de-chaussée est occupé par trois salles réservées pour les réunions des nombreuses commissions que convoque à chaque instant le Département. C'est dans une de ces salles, qui lui est spécialement destinée, que la Commission scolaire cantonale a tenu ses dernières séances.

Elles ont été consacrées à la discussion du nouveau programme primaire. Cette question revêtait une importance spéciale par suite de la création de la classe complémentaire qui doit s'ouvrir l'an prochain pour les élèves de 13 à 14 ans, et dont le programme n'était pas encore déterminé. De ce fait, le champ d'études des 4me, 5me et 6me années a pu être sensiblement déchargé ; le programme de certaines branches, sans être augmenté, a été étendu sur une année de plus.

Au début de l'année scolaire courante, les inscriptions ont été si nombreuses

dans plusieurs établissements secondaires, que les directeurs se sont trouvés très embarrassés pour loger tous leurs élèves. Aussi, est-ce avec impatience qu'on attend l'achèvement de l'Ecole secondaire des jeunes filles de la rue Voltaire et de l'annexe de l'Ecole ménagère de la rue Rousseau. On va s'occuper prochainement d'agrandir le Collège, l'Ecole professionnelle de garçons et l'Ecole des arts et métiers.

Cette augmentation régulière de la population scolaire ne va pas sans entraîner de grosses dépenses, mais il est réjouissant en revanche de constater que la population accepte les sacrifices financiers qui sont faits pour assurer la diffusion toujours plus large de l'instruction.

En même temps que le nombre des élèves, celui des candidates aux fonctions d'institutrice s'accroît toujours. Cette année, 13 messieurs et 49 demoiselles ont subi le concours d'admission au stage dans les écoles primaires. Cette affluence est une preuve que les dispositions de la nouvelle loi, relativement au traitement des régents et des régentes, sont grandement appréciées.

Signalons encore que, sur les indications du Service d'hygiène, des instructions concernant les mesures à prendre dans les écoles, en cas de maladies contagieuses, ont été adressées au corps enseignant. De cette façon, maîtres et maîtresses sauront exactement, lorsqu'un élève est atteint de scarlatine, diphtérie, rougeole, coqueluche, etc., quelles précautions doivent être observées, afin de diminuer les risques de contagion.

VAUD.— **Retraites.**— Le mois de novembre est celui où beaucoup de collègues, arrivés au terme de leur carrière pédagogique, déposent les armes. Nous aimerions pouvoir retracer la carrière de tous ces vétérans, mais souvent les renseignements nous font défaut, ce qui nous oblige à être parfois très bref. Voici les retraites enregistrées pendant le courant du mois de novembre, à part celles que nous avons déjà mentionnées précédemment :

*Ls.-Dd. Reymond.* Le vendredi 1er novembre, la Municipalité et la Commission scolaire de La Praz prenaient congé de leur instituteur, M. Ls.-Dd. Reymond, dans une réunion tout intime qui réunissait, à part les autorités locales, les deux instituteurs, le démissionnaire et son successeur. M. le syndic a, au nom de ses collègues, remercié le vieux serviteur pour son travail dans la commune et lui a remis, en terminant, comme modeste et sincère témoignage de reconnaissance, une montre gravée aux initiales du destinataire. Ce dernier a remercié à son tour les autorités pour cette marque d'affection et a dit combien il était touché de cette bienveillante attention. Le Président de la Commission scolaire a terminé en adressant des paroles d'encouragement au nouvel instituteur.

M. Reymond se retire après 32 années d'enseignement, dont 22 à La Praz. Il débuta à Mutrux où il fut très apprécié. La population de ce village lui garda toujours un souvenir affectueux et reconnaissant et déplora fort longtemps son départ pour La Praz.

*Mlle Emma Bonard*, institutrice, vient de prendre sa retraite après 38 années d'enseignement. Toute cette longue et utile carrière s'est déroulée à Vuiteboeuf où Mlle Bonard avait été nommée en 1874.

Que de travail représentent 38 années d'enseignement ! Que d'explications, que

de difficultés pour faire comprendre aux petits des choses qui nous semblent, à nous, si simples ! Mlle Bonard les a connus ces moments où il semble que toute la peine que l'on s'est donnée soit inutile. Elle n'a pas failli en face des difficultés de sa tâche ; elle a conservé jusqu'au bout son caractère enjoué et sa belle santé. Tous les collègues du district ont pu apprécier Mlle Bonard lors des conférences auxquelles elle a toujours assisté très régulièrement, donnant ainsi l'exemple aux nombreuses collègues qui montrent si peu d'empressement à participer à nos assemblées.

Les élèves de Mlle Bonard lui ont offert un service en argent en témoignage de reconnaissance. La Municipalité lui a fait don d'un très beau fauteuil.

*Mlle Emilie Aigroz.* Encore une vaillante, fidèle au poste pendant 40 ans, dont 38 passés à Vevey, où Mlle Aigroz vient de prendre sa retraite.

La Municipalité et la Commission scolaire envoyèrent une délégation dans sa classe, pour exprimer à la démissionnaire, toute leur reconnaissance pour le dévouement dont elle a fait preuve durant cette longue carrière d'enseignement. Le soir, Mlle Aigroz fut fêtée dans une petite réunion familière, où ses collègues lui prouvèrent tout leur attachement et toute leur affection.

A tous ces dévoués collègues qui nous quittent après une carrière féconde et bien remplie, laissant après eux un sillon abondamment ensemencé, nous souhaitons une retraite paisible et heureuse, bénie par le souvenir du devoir accompli et exempte de tout souci et de toute maladie. Chers collègues, reposez-vous, car vous avez donné votre tribut à la patrie. A. D.

BERNE. — L'assemblée générale de la Société des instituteurs aux écoles moyennes du canton de Berne aura lieu samedi 21 décembre 1912 à Berne. Le programme suivra dans le prochain numéro du Bulletin.

*(Le Secrétariat.)*

NEUCHATEL. — **Nécrologie.** — Ce n'est pas sans une émotion bien sincère que nous avons appris, le 18 novembre, le décès de M. Edouard Rougemont, 1er secrétaire du Département de l'Instruction publique et des Cultes depuis 1884. Cette mort, survenue après une courte maladie, a causé une pénible surprise parmi le corps enseignant primaire, car M. Rougemont était une figure bien connue et aimée.

Il fit ses études premières au Lycée de Paris, puis il subit à Neuchâtel les examens d'Etat pour l'obtention du brevet primaire. Il fut deux années durant instituteur aux Prises de Gorgier, puis quitta la terre neuchâteloise pour se rendre à St-Pétersbourg, où il conquit à l'université le grade de maître de français. Il exerça pendant sept années sa vocation dans les Ecoles de la Couronne, puis rentra au pays pour retourner encore une fois en Russie comme précepteur.

En 1884, M. le Dr L.-A. Roulet, chef du Département de l'Instruction publique et des Cultes, lui proposa le poste qu'il a occupé avec une grande distinction jusqu'à sa mort, survenue à l'âge de 77 ans.

Son dévouement et sa compétence entendue, son calme et sa grande amabilité, son humeur juvénile et sa conversation fort intéressante l'avaient fait hautement apprécier.

Le Corps enseignant primaire s'associe de tout cœur aux manifestations de sympathie dont sa famille est l'objet et gardera de M. Rougemont un souvenir ému et affectueux. L. Q.

---

## BIBLIOGRAPHIE

*L'Almanach Pestalozzi 1913.* Edition spéciale destinée au personnel enseignant. Berne, Kaiser & Cie ; Lausanne, Payot & Cie.

Ce petit volume s'est créé une place à part parmi ceux que chaque année les librairies offrent au public.

Cette édition est moins volumineuse que les précédentes, sa couverture plus souple ; on en a élagué la matière un peu touffue ; on y a pratiqué d'intelligentes « rognures » ; elle est plus maniable, plus pratique.

Vous y trouverez néanmoins une foule de renseignements utiles à chaque instant, les grandes figures du génie humain dans tous les temps et tous les domaines ; vous en admirerez les ravissantes reproductions de peintures et sculptures célèbres, des photographies « nature » ; vous en consulterez avec plaisir et profit les tableaux comparatifs, les tabelles, les résumés divers, un cours de sténographie Duployé, des notices captivantes concernant les sciences naturelles, la géographie, l'histoire, notre vie politique, les grandes catastrophes, etc.

Vous vous intéresserez aux aventures d'un Indien contées en pictographie. Enchantés, vous recommanderez chaudement l'*Almanach Pestalozzi*, dont la vente assure à la Caisse de secours de la S. P. R. un subside qui est le bienvenu.

L. G.

*A travers le Prisme du temps*, par M. C. Wagner. Un volume in-16, broché, 3 fr. 50. (Hachette & Cie, Paris.)

Tel est le titre du quatrième volume de *Causeries scolaires* de M. Charles Wagner. Dans le précédent : *Par le Sourire*, il essayait d'appliquer l'humeur joviale à l'enseignement des matières les plus sérieuses. Dans celui-ci, il regarde les hommes et leurs actions, à travers la notion du temps, comme on regarderait des objets à travers un prisme. Dans chaque être se remarque la trace du passé ; se révèlent les forces du présent ; s'annonce et se prépare l'avenir.

Le temps, cela paraît d'abord une abstraction, mais à mesure qu'on l'observe, c'est à la fois la plus sévère et la plus poétique des réalités. Observer le temps, le respecter, le mettre à profit, s'en faire le disciple afin d'apprendre les longues patiences, le calme, le prix des heures rapides et la sereine majesté des siècles, c'est une grande partie de la sagesse. M. Wagner a trouvé des images expressives pour enseigner tout cela aux jeunes apprentis de l'existence. Son livre gagnera de nouvelles sympathies à l'éducation morale, vivante et attractive, dont il essaie de propager la méthode par la plume et la parole.

Reçu : *Biogenetik u. Arbeitsschule.* Ein Programm zur Ausgestaltung der Volksschule, von Adolphe Ferrière, privat-docent de pédagogie à l'Université de Genève. Chez Berger u. Söhne. 1912.

---

# PARTIE PRATIQUE

## RÉCITATION

(*A faire apprendre pour le Nouvel-An.*)

### Amour filial.

Toujours, ô mon père, ô ma mère,
Je veux tendrement vous aimer.
Ma mère ! ah combien tu m'es chère !
Des mots ne sauraient l'exprimer.
Parmi les cruelles alarmes,
C'est toi seule qui m'as nourri ;
Si tu m'as bien des fois souri,
J'ai dû te coûter bien des larmes.

Baisers, doux sourires, caresses,
J'en garde un profond souvenir ;
Mais pour de plus graves tendresses
Je veux, chers parents, vous bénir.
C'est vous dont la simple parole
Fit le jour dans mon jeune esprit ;
C'est par vous que mon cœur s'ouvrit
Ainsi qu'une fraîche corolle.

Longtemps, ô mon père, ô ma mère,
Soyez mon exemple ici-bas.
Longtemps vous pourrez, je l'espère,
Veiller tous les deux sur mes pas.
Vous qui protégez ma faiblesse,
Je saurai, peut-être, à mon tour,
Par mon tendre et pieux amour,
Vous faire une heureuse vieillesse.

MAURICE BOUCHOR.

---

## LANGUE MATERNELLE

### Chap. IV. **Pierre à la campagne.**

### IX

I. ENTRÉE EN MATIÈRE : **Le petit maraudeur.**

II. LECTURE. ANALYSE. COMPTE RENDU. VOCABULAIRE.

Au tableau noir :

1. Simon, le fils de l'épicier, a vu de belles poires dans le verger du grand-père Fromentin. Il s'y glisse à la tombée de la nuit. Il grimpe dans l'arbre. Il bourre ses poches des meilleurs fruits, puis il se sauve prestement.

2. Le jeune vaurien enjambe la haie. Les épines lui déchirent les mains et le visage. Malheureusement pour lui, le garde-champêtre survient en ce moment. Il le saisit par l'oreille et l'emmène chez son père. Simon le maraudeur recevra le fouet.

GRAMMAIRE : Accord du verbe. — LES MOTS DIFFICILES : 1. Simon, Simonne, l'épicier, l'épicière, la nuit ; — il s'y glisse, glisser, il grimpe, grimper, il bourre, bourrer, se sauve, sauver ; — à la tombée de la nuit ; meilleur (plus bon).

2. Le vaurien (vaut rien), la haie, les épines, épineux, le garde-champêtre, le moment, l'oreille, l'oreiller, les oreillons, le maraudeur, marauder, la maraude, le fouet, fouetter ; — il enjambe, enjamber, il survient, survenir, il saisit, saisir, il l'emmène, emmener.

III. Elocution : 1. Comment s'appelle le petit garçon dont on parle dans cette histoire ? Qu'a-t-il vu dans le verger du grand-père Fromentin ? Pourquoi s'y glisse-t-il à la tombée de la nuit ? Que fait-il ensuite ?

2. Qu'est-ce qu'une haie ? Que signifie l'expression « enjamber la haie » ? Qu'est-ce qu'un garde-champêtre ? Qu'est-ce qu'un maraudeur ?

IV. Morale : Que pensez-vous de la conduite de Simon ? Simon avait-il le droit de prendre des poires, sans permission, à l'arbre du voisin ? Est-il permis d'enlever à autrui le fruit de son travail ? A quoi Simon ne songeait-il pas en pénétrant dans le verger ? Il ne songeait pas sans doute que le grand-père Fromentin se donnait beaucoup de peine pour entretenir ses arbres en bon état et qu'il avait besoin de la vente de ses belles poires pour nourrir sa famille. Que deviendrait le verger si les quarante camarades de classe de Simon y pénétraient pour s'emparer des fruits les plus savoureux ? Prendre deux ou trois poires sans permission, c'est peu de chose, à vrai dire, c'est un vol cependant. Simon le sait bien. Il se cache, il attend la tombée de la nuit pour commettre sa mauvaise action. Est-il besoin de se cacher pour faire le bien ?

Idée a dégager : **Tu ne déroberas point.**

V. Exercices de grammaire et d'orthographe. Au tableau noir pendant quelques jours :

Le garde-champêtre arrête le maraudeur.

**Les gardes-champêtres** arrêtent le maraudeur.

Sujet **singulier** : verbe au singulier.

Sujet **pluriel** : verbe au pluriel.

Dictées : Les textes 1 et 2.

Devoirs : 1. Souligner les verbes et les sujets renfermés dans les deux dictées.

2. Mettez les dictées au pluriel : Simon et Charles, les fils de l'épicier, etc.

3. Cherchez le **sujet**. Qui est-ce qui ? (ou qui ?) ... cultive le jardin ? ... épluche les légumes ? ... surprend le voleur ? ... abat les noix ? ... bourre ses poches de fruits ? ... recevra le fouet ?

4. Qui est-ce qui ? (ou qui ?) ... gardent les chèvres ? ... tuent les porcs ? ... grimpent avec agilité ? ... rongent les feuilles ? ... pondent des œufs ? ... nichent dans les arbres ?

5. Qu'est-ce qui ? ... porte la fleur ? ... éclaire la terre ?... marque les heures ? ... s'enfoncent dans le sol ? ,.. émaillent la prairie ? ... nourrit l'homme ?

6. Faites accorder chaque verbe avec son sujet : Marguerite (broder) une serviette. Les écoliers (jouer) dans le préau. Les maîtres (gronder) les paresseux. Le paysan (rentrer) ses fruits. Marie et Louise (découper) des images. Liliane (raccommoder) une chemise. Les fleurs (orner) la table.

7. Même genre d'exercice : Monsieur l'Inspecteur est à l'école. Il (examiner) les cahiers. Il (poser) des questions. Marie, Louise et Jeanne (réciter) une jolie fable. Jean-Marc et Robert (analyser) ensuite une phrase au tableau noir. Quelques élèves (calculer) un problème, d'autres (rédiger) une composition. Les enfants (se montrer) sages et appliqués. Monsieur l'Inspecteur paraît content.

(*A suivre*). A. Regamey.

## ORTHOGRAPHE

Sous ce titre nous commençons aujourd'hui la publication d'une série de leçons de *vocabulaire*, *grammaire* et *dictée* préparées, pour les degrés intermédiaire et supérieur, par notre dévoué collaborateur M. Paul Chapuis, instituteur à Baulmes.

*Degré intermédiaire.*

### Ma maison.

Ma maison est au bord du plateau, au haut de la pente qui descend brusquement vers la plaine. Derrière la maison s'étendent des prairies dénudées, qui montent en pente douce, coupées de buissons ras. J'aime ce plateau parce qu'il m'est familier. J'y viens chaque année. J'aime y faire les foins, puis la moisson. J'y ai entendu les premières cloches des vaches dans les brumes d'automne, car le climat est trop rude pour la vigne qui s'arrête un peu plus bas, et octobre n'y ramène point la vendange.

(*Gazette de Lausanne.*) ANDRÉ DELHORBE.

VOCABULAIRE. Le plateau, la pente, descendre, brusquement, la plaine, s'étendre, dénudé, les buissons ras, familier, l'automne, ramener, la vendange.

*Orthographe d'usage.* (Mots qui prennent *sc.*) *Descendre*, la descente, le descendant, desceller, la description. — La *plaine*, la chaîne, la laine, la haine. — La *pente*, la vente, la rente. — Familier, la familiarité, familiariser, familial, la famille. — Le printemps, l'été, l'*automne*, l'hiver.

GRAMMAIRE. *La proposition simple : étude du sujet.* Faire trouver le sujet de chaque proposition simple de la dictée en exigeant des élèves qu'ils fassent la question : *qui est-ce qui?* (ou *qui?*) devant le verbe. Exemple : « Ma maison est au bord du plateau. » *Qui est-ce qui est au bord du plateau?* Réponse: *ma maison.* Faire trouver dix propositions contenant chacune un sujet, un verbe et un attribut. Les sujets de toutes ces propositions seront soulignés d'un trait.

L'élève devra indiquer la nature de chacun des sujets soulignés (noms, pronoms, etc.), et dire à quel genre et à quel nombre ils appartiennent.

*Permutation du verbe.* Faire lire et copier la dictée en mettant les verbes à l'imparfait de l'indicatif. A la fin de l'exercice, copier la règle suivante : *La proposition simple se compose du sujet, du verbe et de l'attribut.*

*Degré supérieur.*

### Les courses de taureaux.

Le signal est donné, la barrière s'ouvre, le taureau s'élance au milieu du cirque. Mais, au bruit de mille fanfares, aux cris, à la vue des spectateurs, il s'arrête inquiet, troublé. Ses naseaux fument. Ses regards brûlants errent sur les amphithéâtres. Il semble en proie à la surprise et à la fureur. Tout à coup il se précipite sur un cavalier qui le blesse et qui fuit rapidement à l'autre bout. Le taureau s'irrite, le poursuit de près, frappe à coups redoublés la terre et fond sur le voile éclatant que lui présente un combattant à pied. L'adroit Espagnol, dans le même instant, évite sa rencontre, suspend à ses cornes le voile léger et lui darde une flèche aiguë qui, de nouveau, fait couler son sang.

Percé bientôt de toutes les lances, l'animal bondit dans l'arène, pousse d'hor-

ribles mugissements, secoue les flèches qu'il a reçues, et tombe enfin épuisé d'efforts, de colère et de douleur. FLORIAN.

VOCABULAIRE. Le taureau, le cirque, le spectateur, inquiet, l'amphithéâtre, se précipiter, le combattant, l'Espagnol, darder, aiguë, l'arène, le mugissement, épuisé.

*Exercice d'étymologie.* Chercher l'origine des mots ci-dessus. (Emploi du dictionnaire.)

*Préfixe com* (signifiant *avec* et ses composés *con, col, cor, co*). Le **com**battant, le compagnon, le compatriote, le compère, la commère, le **con**frère, le condisciple, le concitoyen, le contemporain, la concentration, le **col**laborateur, le **cor**respondant, le **co**pain, le cohéritier, la coexistence, la coéducation.

*Suffixe ment* (indique le résultat d'une action). Le mugissement, le ligament, l'accroissement, l'abrutissement, l'aplatissement, le bruissement, le nivellement, le beuglement, le hurlement, etc. (de même pour tous les cris d'animaux).

*Synonymes. Le spectateur*, l'auditeur, l'assistant. — *Se précipiter*, se jeter, se lancer, se pousser. — Le *combattant*, le guerrier, le soldat, le lutteur. — *L'arène*, la scène.

*Mots formant leur féminin en ë.* Aig**u**, aig**uë**, exigu, contigu, suraigu, ambigu.

*Le mot mille.* Pourquoi écrit-on : *mil* neuf cent douze, l'an *mille*, l'an deux *mille*, ce navire a parcouru soixante *milles ?*

GRAMMAIRE. *Etude de la proposition indépendante.* Chercher les sujets, verbes, compléments directs, indirects et circonstanciels des propositions indépendantes de la dictée. Chercher les attributs qui suivent le verbe *être* et ceux contenus dans les autres verbes dits *verbes attributifs*. Exemples : « Le signal est *donné*, la barrière *s'ouvre* (mis pour *est s'ouvrant*). »

*Permutation du verbe.* Lire la dictée en mettant les verbes successivement à tous les temps simples de l'indicatif. Copier la dictée en mettant les verbes au plus-que-parfait de l'indicatif. P. CHAPUIS.

---

## CIVILISATION *(suite)*.

### 2. La géographie de la Bulgarie.

Sur la rive droite du Danube, la Bulgarie suit le fleuve pendant 850 kilomètres, pour le quitter lorsqu'il rencontre le Timok qui marque la frontière serbo-bulgare. C'est donc une longue bande de terrain, large de 80 à 150 kilomètres, 2 1/2 fois plus étendue que la Suisse et d'une population sensiblement égale en nombre à la sienne. La configuration du sol est simple. Imaginez un immense escalier à 4 marches qui monte du Danube aux Balkans, la marche inférieure étant à 200 m. au-dessus du niveau de la mer, la supérieure à 1700 m. environ. L'escalier monte donc du Nord au Sud. Ces vastes marches sont coupées par une quarantaine de rivières qui ont creusé des vallées pour conduire les eaux des Balkans au Danube. On sait que les chaînes de montagnes condensent la vapeur d'eau et attirent la pluie. La contrée est donc irriguée et, par conséquent, devait être autrefois entièrement couverte de végétation forestière. Le sol de la Bulgarie, naturellement et magnifiquement irrigué, est avant tout propre à la culture. Il n'y sera pas nécessaire d'établir à grands frais des irrigations artificielles comme dans la plaine assyrienne, par exemple.

### 3. Comment le pays forme le peuple.

Voici venir, dans ce beau jardin boisé, fertile, mais d'assez petite étendue, des hordes d'individus chassés par un vaste remous de peuples. Ces gens sont des pasteurs, habitués à la vie nomade, jamais fixés au sol, ne sachant pas labourer ni semer, ni défricher, n'ayant aucune habitude des rudes travaux agricoles. Que vont-ils devenir? Quelles modifications le pays où ils sont forcés de vivre apportera-t-il à leur manière de travailler, de s'organiser? C'est ce que nous allons voir.

Moins nombreux, sur un sol plus vaste, ces Bulgaro-Slaves auraient pu devenir un peuple de *chasseurs*, vivant essentiellement du gibier habitant les forêts, et dont ils auraient tiré leur nourriture et leurs vêtements. Pour un nomade, cette transformation n'a rien d'effrayant, car la vie du chasseur est relativement facile et demande peu d'efforts prolongés et compliqués. Mais la Bulgarie est restreinte et le peuple à nourrir est nombreux. Force est donc à ces émigrants de se transformer en *cultivateurs*, de défricher le sol, et d'y semer le grain. Voilà donc un peuple obligé de renoncer *complètement* à son ancien genre de vie : la vie nomade relativement peu pénible, mais aussi peu développante, qui n'exige pas des capacités physiques et intellectuelles extraordinaires, pour adopter un genre de vie tout nouveau : la vie sédentaire de l'agriculteur dont le travail est pénible, attachant et requiert des connaissances nombreuses, variées.

Par la dure nécessité des événements, les Bulgares devinrent lentement mais sûrement, ce qu'ils sont encore aujourd'hui, un peuple essentiellement paysan. Bulgare, en Orient, est synonyme d'agriculteur. « Le vrai Bulgare », dit E. Reclus, est un paysan tranquille, laborieux et sensé, aimant le confort du logis et pratiquant les vertus domestiques. Presque toutes les *denrées agricoles* que la région des Balkans expédie à l'étranger, elle les doit au travail des cultivateurs bulgares. »

La Bulgarie fournit en effet du froment, de l'orge, du maïs, du seigle, de l'avoine. En 1881, elle exportait 200,000 tonnes de céréales et ce chiffre est aujourd'hui considérablement plus important. La civilisation bulgare est donc avant tout une civilisation d'agriculteurs. Pourquoi l'*industrie* et le *commerce*, qui, généralement, se développent avec l'agriculture ou grâce à elle, sont-ils encore à l'état presque rudimentaire en Bulgarie, et surtout aux mains des étrangers, en particulier des Juifs ? Pourquoi l'agriculture elle-même y a-t-elle fait relativement peu de progrès, si bien que les paysans bulgares labourent leurs champs avec des instruments aratoires très primitifs et ne tirent du sol qu'une très faible fraction des richesses qu'il renferme? Cela tient à l'influence déprimante exercée sur le développement de ce peuple d'agriculteurs par la domination d'un peuple resté demi-nomade : les Turcs. « La principale cause qui a empêché les Bulgares de se livrer au commerce et à l'industrie, et les a obligés de se rejeter exclusivement sur la culture, est l'*absence de sécurité*. » Et cette absence de sécurité tient à la proximité d'un peuple à formation sociale inférieure. La Bulgarie est en effet sur la route des nations marchant d'orient en occident; c'est un carrefour des peuples. Les Bulgares eurent à lutter contre des envahisseurs. Les Tartares saccagèrent le pays, puis les Turcs s'en rendirent maîtres (XIVe siècle).

(*A suivre.*)

## COURS COMPLÉMENTAIRES

### 4e semaine.— Mercredi.

Géographie. — Compte rendu de la leçon de samedi.

Histoire. — *La Réforme dans la Suisse française.* Guillaume Farel à Neuchâtel, à Morat, à Genève. Jean Calvin et son œuvre. *La conquête du pays de Vaud* (1536). Nægeli dirige deux expéditions ; dans la seconde, il délivre Bonivard, soumet Lausanne et le territoire de l'évêché. La Réforme imposée par Berne (Pierre Viret) ; plusieurs communes du bailliage d'Echallens restent catholiques ensuite de la convention conclue entre Berne et Fribourg. *L'escalade*, 1602.

Rédaction. — 1. *Bonivard délivré.* — Depuis quatre ans, Bonivard expiait dans les souterrains de Chillon, son amour pour Genève. Esprit méditatif, âme sereine, il s'est accoutumé à cette affreuse solitude ; les moindres bruits ont un sens pour lui et sont matières à réflexions ; le battement de la vague frappe son oreille comme une musique. A force de se promener autour du pilier il a marqué un « vionnet » dans la roche. Tout à coup des éclats de voix insolites retentissent dans les souterrains. « Bonivard, où es-tu ? Bonivard, tu es libre ! » — « Et Genève ? » — « Libre aussi ».

Et, pendant qu'on le délivre de son odieuse chaîne, le prisonnier pleure comme un enfant parce qu'il sait sa patrie affranchie.

2. *On recommande un ami pour la place que l'on quitte volontairement.* — Vous avez quitté, pour une cause majeure, une place dont vous étiez satisfait ; un de vos amis désire vous remplacer. Vous écrivez à votre patron pour le recommander. La lettre doit avoir un caractère respectueux ; vous faites valoir les qualités de votre ami sans toutefois tomber dans une exagération ridicule.

Instruction civique. — La *Confédération et les cantons.* — Autrefois, chaque canton était absolument souverain, sous quelques réserves contenues dans son traité d'alliance ; aujourd'hui, il n'en est plus de même : la Confédération exerce un contrôle sur les cantons. (Jeune Citoyen p. 182 et 183.)

Calcul. — Le % et le ‰. Bien insister sur le fait que le % (ou le ‰) est une manière conventionnelle d'exprimer un rapport.

### Samedi.

Calcul. — *Calcul du %*, problèmes. — Avec la 1re division, exercer surtout les questions qui présentent quelques difficultés : En vendant une montre 50 fr. l'horloger gagne le 25 % sur le prix d'achat. Combien a-t-il payé la montre ?

Histoire et Inst. civique. — Compte rendu de la leçon du mercredi.

Rédaction. — Mise au net. Critique. Eventuellement traiter le 2e sujet.

Géographie. — *Les cours d'eau de la Suisse.* — Distinction des bassins ; les grands collecteurs descendent du massif du Gothard, ou tout au moins de son voisinage : (nommez-les). Le Rhin et ses affluents. Au confluent, l'Aar est plus volumineuse que le Rhin lui-même (pourquoi ?)

A Genève, le Rhône ne roule guère que le tiers du volume d'eau qui passe sous les ponts de Bâle ; la partie suisse de son bassin comprend seulement les cantons du Valais et de Genève et une fraction de celui de Vaud. — Le Doubs.

Bassin du Pô : Le Tessin et ses affluents, la Maira, la Poschiavino.

Bassin de l'Adige : Le torrent de Rham.

Lecture : Jeune Citoyen, pages 149 et 150.

E. Visinand.

## CHANT DE NOËL

### Beau sapin, pourquoi ?

*Lento.* Musique de M. L. Mellana-Vogt.

Chœur *mf*

1. Beau sa - pin, pour-quoi dans la plai - ne Es - tu des - cen-
2. Beau sa - pin, bril - lant de lu - miè - re, Qui charmes nos
3. Beau sa - pin, pour qui sur tes branches, Ces fruits, ces ca-
4. Beau sa - pin, pour-quoi tant de pei - ne En - vers des en-

du, Dé - lais - sant ta fo - rêt loin - tai - ne Où gé - mit le
yeux, Sur ton front, tes branches al - tiè - res, Pour-quoi s'al - lu-
deaux ? Sous leur poids, dou - ce-ment se pen-che L'ex - tré - mi - té
fants ? Sa - che bien qu'el - le n'est pas vai - ne, Car nos cœurs sont

*mf* Solo

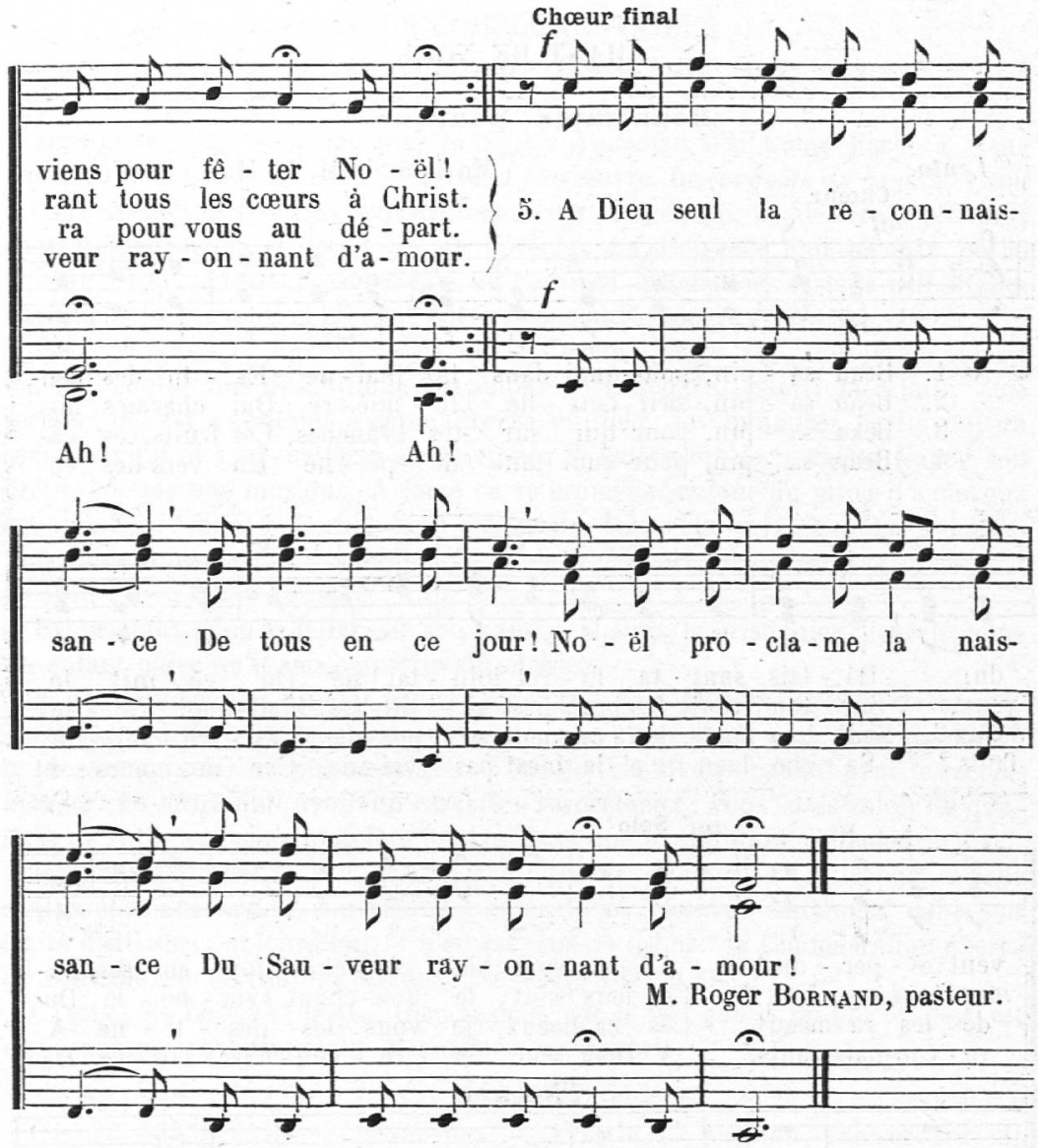
vent é - per - du ? A la voix des clo - ches joy - eu - ses, Vi-
ment tous ces feux ? Ces feux sont le tou - chant sym - bo - le Du
de tes ra - meaux. Ces ca - deaux, je vous les des - ti - ne A
re - con - nais - sants. A Dieu seul la re - con - nais - san - ce De

*pp*

Ah ! Ah !

brant dans le ciel, J'ai dit : A - dieu, fo - rêt om - breu - se ! Et je
di - vin Es - prit Qui pu - ri - fie et qui con - so - le, At - ti-
cha - cun sa part, O - ran - ge, noix et pom - me fi - ne, Tout se-
tous en ce jour ! No - ël pro - cla - me la nais - san - ce Du Sau-

Ah ! Ah ! Ah ! Ah !




Cette mélodie et le texte « Beau sapin, pourquoi ? » sont publiés avec l'autorisation de la Société des écoles du dimanche du canton de Vaud. Ils sont extraits du recueil « *Au berceau du Sauveur* », propriété de la dite Société. En vente au prix de 50 cent. à l'Agence religieuse, Halle 18, Lausanne. Ce chœur a paru dans le n° 40 (24 octobre 1909) de la *Messagère des écoles du dimanche ;* 5 cent. l'exemplaire à la même adresse.

En janvier prochain, l'*Educateur* publiera un nouveau texte, *les Saisons,* de M. Roger Bornand, dont les strophes s'adaptent parfaitement à la charmante musique de M. L. Mellana-Vogt.

*Les Saisons* figureront avantageusement au programme des concerts scolaires.

Gustave Addor.

IMPRIMERIES RÉUNIES. — LAUSANNE. (S. A.)

# VAUD

# INSTRUCTION PUBLIQUE ET CULTES

## Enseignement secondaire

Un concours est ouvert en vue de la nominatiion d'un **maître de gymnastique à l'Ecole normale des institutrices, ainsi qu'à l'Ecole supérieure et gymnase des jeunes filles de la ville de Lausanne.**

Obligations : à l'Ecole normale : 6 heures hebdomadaires et, à l'Ecole supérieure : 16 à 17 heures au minimum.

Traitement : Ecole normale : 900 fr. par an. Ecole supérieure : 130 à 160 fr. l'heure hebdomadaire annuelle, suivant les années de service dans le canton.

Entrée en fonctions immédiate.

Adresser les inscriptions, avec un **curriculum vitæ,** au Département de l'instruction publique, 2e service, jusqu'au 13 décembre 1912, à 6 heures du soir.


# VILLA VERTE-RIVE

## INSTITUT INTERNATIONAL POUR JEUNES GENS

**ST-BLAISE (près Neuchâtel)**

Etude spéciale du français et des langues modernes (allemand, anglais italien). Préparation aux examens offciels. Villa au bord du lac, grand jardin ombragé, foot-ball, tennis. Confort moderne. Prospectus et références à disposition.

**H 4482 N.** **H. Montandon-Brack,** directeur.

**Un abonnement à**

# LA REVUE

de Lausanne est indispensable en 1913 aux personnes désirant suivre les événements du pays et de l'étranger.

**LA REVUE** sera expédiée **gratuitement** dès ce jour au 31 décembre 1912 à **tout nouvel abonné** d'un an pour 1913.

**LA REVUE** parvient le même jour à presque tous les abonnés du canton et de la Suisse romande.

**LA REVUE** expédie gratuitement chaque samedi à tous ses abonnés, le supplément : **La Revue du Dimanche,** formant à la fin de l'année un volume de plus de 400 pages.

**LA REVUE** paraît en 6 pages tous les **mercredis et samedis.**

**LA REVUE** publie des renseignements complets sur la politique vaudoise, suisse et étrangère. Service de dépêches étendu. Correspondances de Paris, Berne, Zurich, etc. Lettres du village de Grattesillon. Chronique agricole. Trois feuilletons, etc., etc.

**Un abonnement** à *LA REVUE* constitue un utile et agréable cadeau de Nouvel-an.

Un an : 12 francs. — 6 mois : 6 fr. 50. — 3 mois : 3 fr. 50.

On s'abonne par simple carte, à l'Administration de *La Revue,* avenue Louis Ruchonnet, à Lausanne. H 15294 L.

Une grande **Compagnie d'Assurances sur la vie,** de tout p mier ordre, cherche parmi MM. les Membres du corps enseignant de la Sui Romande des

# agents actifs.

Bonnes conditions d'engagement.

En outre, une personne capable, expérimentée et connaissant bien la brane pourrait trouver

# place d'inspecteur.

Situation d'avenir. Offres à adresser sous **H. 4696 à Haasenstein Vogler, Lausanne.**

---

DANS BONNE

## FAMILLE FRANÇAISE

on prendrait des jeunes filles désirant suivre les écoles renommé supérieures ou primaires. — Confort, piano, surveillance et bons soi assurés. — Références. — Prix modéré.

**S'adresser à Mme ROLLAND,**
**69, avenue du Léman, 69, LAUSANNE**

---

# Maison NYFFENEGGEI

FONDÉE EN 1840 **Rosset-Nyffenegger, prop.** TÉLÉPHONE 40

LAUSANNE, 17, Rue de Bourg, 17

## Produits de la maison:

Chocolats — Marrons glacés
Bonbons fins — Sucre de Lausanne — Fruits confi

THÉ ✻ Salons de Rafraîchissements ✻ GLACE

EXPÉDITONS POUR TOUS PAYS. Adresse télégraphique: Nyffenegger, Lausan

---

# Cordonnerie de la Louv

## J. REGAMEY & MARENDAZ

*Téléphone 3995* **8, rue de la Louve, 8** *Téléphone 39*

**CHAUSSURES** : Confections en tous genres sur mesure

SE CHARGE DE TOUTES REPARATIONS SOIGNÉES DE CHAUSSURES ET CAOUTCHOU

**Service à domicile** — ***dans les 24 heures*** — **Service à domicile**

# ÉTRENNES

## Les Machines à coudre

# SINGER

nouveau modèle

**LES MACHINES A COUDRE SINGER**

viennent de remporter une **NOUVELLE VICTOIRE**

en obtenant à l'Exposition universelle de

# TURIN 1911

## DEUX GRANDS PRIX

(LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES)

**Aux Expositions universelles de**

| | | | |
|---|---|---|---|
| *PARIS* | *St-LOUIS* | *MILAN* | *BRUXELLES* |
| *78-1889-1900* | *E. U. A. 1904* | *1906* | *1910* |

les plus hautes récompenses déjà obtenues.

**Derniers perfectionnements.**

**chines confiées à l'essai. Prix modérés. Grandes facilités de paiement**

## COMPAGNIE SINGER

**Casino-Théâtre** LAUSANNE **Casino-Théâtre**

*Direction pour la Suisse :*

Rue du Marché, 13, GENÈVE

**Seules maisons pour la Suisse romande :**

**enne,** rue de Nidau, 43.
**.-d.-Fonds,** r. Léop.-Robert 37.
**lémont,** rue des Moulins, 1.
**bourg,** rue de Lausanne, 64.
**usanne,** Casino-Théâtre.
**Martigny,** maison de la Poste.
**Montreux,** Grand'rue, 73
**Neuchâtel,** rue du Seyon.
**Nyon,** rue Neuve, 2.
**Vevey,** rue du Lac, 11
**Yverdon,** vis-à-vis du Pont-Gleyre.

# Editions FŒTISCH, Frères (S. A.)

## à Lausanne

## RÉPERTOIRE CHORAL

### Chœurs à 4 voix d'hommes a capella.

**Grunholzer, K.** Voici le jour . . —.50
**Denéréaz, A.** Chanson de Monsieur de la Palisse (humoristique) . . . 1.—
**Grandjean,** Adieu . . . . . —.50
— Fragment . . . . . —.50
— Fleurette d'Avril . . . . . —.50
— Papillon . . . . . —.50
— Jeunes filles et vieux refrains . —.50
— Sans toi . . . . . —.50
— Nuit d'été. . . . . —.50
**Heim, J.,** Salut, printemps parfumé . . . . . —.50
**Jacky, Ch.,** Caïn. . . . . 1.—
— Solitude des champs . . . —.50
**Senger, H., de,** Chœur des Tonneliers . . . . . —.50
**Snell, Edm.,** Quand on aime la montagne . . . . . 1.—
**Kling, H.,** Avril nouveau . . . 1.25
**North, C.,** Je pense à toi . . . —.50
**Grandjean, S.,** Un présent de Noël —.50
— Noël . . . . . —.50
— Hymne (Noël) . . . . . —.50
**North, Ch.,** C'est le printemps ! . —.50
— Amour du pays ! . . . . . —.50
**Plumhof, H.,** Le Credo des Arbres 1.—
— Où voles-tu ? . . . . . —.50
— La Chapelle de la Forêt . . —.50
— Les Alpes. . . . . —.50
— Op. 25. Venise . . . . . —.50
— Op. 24. Là-bas ! Là-bas ! . . —.50
— Op. 21. La Brise du Printemps —.50
— Op. 17. Salut Helvétique . . —.50
— Désir . . . . . —.50
— Ma Nacelle . . . . . 1.—
— Dans les Bois . . . . . 1.—
— Chant de Retour . . . . . —.75
— Extase . . . . . 1.—
— Cri de guerre . . . . . —.75
— Chant de paix . . . . . —.75
— Le Léman . . . . . —.75
**Pilet, W.,** A la mémoire de Davel —.50
— La Sainte-Alliance des peuples —.50
— La Villanelle du Vanneur de Blé. . . . . —.50
— Op. 3. Chanson des Alpes . —.50
**Gunholzer, K.,** Un soir au chalet —.50
**Harnisch, A.,** L'oraison dominicale —.50
**Fischer, C. L.,** Le monde est si beau . . . . . 1.—
**Bischoff, J.,** Dans les bois . . . —.50
**Kling, H.,** Sortie printanière (Texte français et allemand) . . . 1.—
**Doret, G.,** J'ai vu des monts les sommets . . . . . —.50
**Kling, H.,** Le vent de l'alpe . . 1.50
**Neuschwander, S.,** Le serment du Grütli . . . . . —.50
**Sturm, W.,** Feuille de trèfle . . —.50
— Remplis mon verre. . . . . 1.—
**d'Alesio Fr.,** Retour au pays natal (Solo de ténor) (texte français et italien). . . . . 1.—
**Hæmmerli, L.,** Les Laboureurs . 1.—
**Sturm, W.,** Op. 148. No. 2. Reine du printemps. . . . . 1.—
— Op. 148. No. 1. Au mois de Mars . . . . . 1.—
**de Faye-Jozin, Fr.,** Le Retour au Pays . . . . . 1.50
**Mayor, Ch.,** La Chanson des Etoiles . . . . . 1.50
**Pilet-Haller,** Naissez, ô mélodies. —.50
**Jacky, Th.,** Chant du printemps . —.50
— Chant du soir . . . . . —.50
— Le Suisse à l'étranger . . . —.50
— Séparation . . . . . —.50
— Dans la Bruyère. . . . . 1.—
— Départ . . . . . —.50
**Baille,** Brise du Vallespir . . . 1.—
**Munzinger,** Solitude dans la montagne . . . . . —.75
— Appel aux armes . . . . . 1.—
**Giroud, H.,** Un pour tous tous pour un . . . . . —.75
**Plumhof, H.,** Le Major Davel . . —.50
**Hochstetter, C.,** Près d'une tombe —.50
— Le Retour des Frontières . . —.50
**Pantillon, G.,** A la Suisse . . . —.50
**Grandjean, S**, Le Sapin de Noël . —.50
**Pantillon, G.,** Le Soir . . . . . 1.—
— Menuet . . . . . 1.—
— La Chanson des Amours . . 1.—
**Denéréaz, C. G.,** Vive la Liberté . —.50
**Barblan, Otto,** Chant des Moissonneurs . . . . . —.50

**Envois à l'examen**

Lausanne. — Imprimeries Réunies. (S. A.)

EU HUMANITÉ PATRIE

LVIIIme ANNEE. — No 50. LAUSANNE — 14 décembre 1912.

# L'EDUCATEUR

(·EDUCATEUR·ET·ECOLE·RELUIS·)

ORGANE

DE LA

## Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

*Rédacteur en Chef :*

**FRANÇOIS GUEX**

Directeur des Ecoles normales du canton de Vaud, Professeur de pédagogie à l'Université de Lausanne.

*Rédacteur de la partie pratique :*

**JULIEN MAGNIN**

Instituteur, Avenue d'Echallens, 30.

*Gérant : Abonnements et Annonces :*

**JULES CORDEY**

Instituteur, Avenue Riant-Mont, 19, Lausanne.

Editeur responsable.

Compte de chèques postaux No II, 125.

COMITÉ DE RÉDACTION :

VAUD : A. Dumuid, instituteur, Bassins.

JURA BERNOIS : H. Gobat, inspecteur scolaire, Delémont.

GENÈVE : W. Rosier, conseiller d'Etat.

NEUCHATEL : L. Quartier, instituteur, Boudry.

PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse, 5 fr.; Etranger, 7 fr. 50.

PRIX DES ANNONCES : 30 centimes la ligne.

Tout ouvrage dont l'*Educateur* recevra deux exemplaires aura droit à une annonce ou à un compte-rendu, s'il y a lieu.

On peut s'abonner et remettre les annonces :

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE

# Edition ATAR, Genève.

## Livres pour les Universités, les Ecoles et l'Enseignement privé

Adoptés par les Universités ou par les Départements d'Instruction publique de la Suisse romande.

*Appuhn, Charles*, prof. — **Éléments de morale sociale,** 1 vol. in-16, 230 p. 2.—
— — **Lectures de morale personnelle,** vol. in-12, 280 pages. . . . 2.—
*Brisset, L.* — **Sciences physiques et naturelles,** 1 vol. in-16, 456 p., nombr. illustrations . . . . . 2.50
*Charrey, A.* — **Livre de lecture,** troisième édition, degré inférieur. 1.80
*Clift, J. A.* — **Manuel du Petit solfégien.** . . . . . —.95
*Corbaz, André* — **Exercices et problèmes d'arithmétique.**
1re série (élèves de 7 à 9 ans) 5me édition. . . . . —.70
1re série, livre du maître . . 1.—
2me série (élèves de 9 à 11 ans) 5me édition. . . . . —.90
2me série, livre du maître . . 1.40
3me série (élèves de 11 à 13 ans) 5me édition . . . . . 1.20
3me série, livre du maître . . 1.80
**Calcul mental** . . . . . 1.75
**Exercices et problèmes de géométrie et de toisé.** . . . . . 1.50
**Solutions de géométrie** . . . —.50
*Choisy, Louis*, pasteur. — **Manuel d'instruction religieuse,** 4me édition. —.75
*Denis, Jules.* — **Manuel d'enseignement antialcoolique.** Vol. in-16, cartonné, illustré de 77 figures et de 8 planches lithographiques, nouv. édition. 2.—
*Duchosal, M.* — **Notions élémentaires d'instruction civique,** édit. compl. —.65
édit. réduite. —.40
*Eberhardt, A.* prof. — **Guide du violoniste.** Tenue du violon et de l'archet. — Conseils pratiques sur la manière d'étudier . . . . . 1.—
*Estienne, H.* — **Pour les tout petits,** poésies illustrées, 4me édition . 2.—
*Gavard, A.* — **Livre de lecture,** degré moyen . . . . . 2.—
*Goué Mme et Goué, E.* — **Comment faire observer nos élèves.** . . 2.25
*Guillermet, F.* — **Pourquoi pas? essayons.** Manuel antialcoolique
broché 1.50
relié 2.75
*Juge, M.* — **Notions de sciences physiques,** cartonné. . . . . 2.90
*Kolle et Hetsch*, Drs. — **La bactériologie expérimentale,** 2me édit. 2 vol. de 400 pages chacun, 80 fig. et 100 planches en couleurs, traduction française par le Dr H. Carrière. . . broché 40.—
*Konderef, Jean.* — **L'aplanétisme des surfaces et des lentilles elliptiques et hyperboliques** . . . . . 3.50
*Lacabe-Plasteig.* — **Géométrie expérimentale** appliquée aux travaux de la femme. Coupe, Couture, Dentelle, Dessin, Ouvrage de fantaisie. 1 vol. 250 pages, nombr. illustr. . . 3.—
*L'Homme, Mme.* — **Cours de travail manuel.** Coupe, Couture, Lingerie, Modes, Travaux d'Art. Volume in-16, 220 pages, nombr. illustr. . . 2.—
*Lescaze, A.* — **Premières leçons d'allemand** . . . . . —.75
**Manuel pratique de la langue allemande,** 1re partie, 7me édition . 1.50
**Manuel pratique de la langue allemande,** 2me partie, 5me édition. 3.—
**Lehrbuch für den Unterricht in der deutschen Sprache,** 1re partie. 1.40
2me partie. 1.50
**Lehr- und Lesebuch,** 3me partie. 1.50
*Malapert-Paulin*, prof. — **Leçons de philosophie.** Tome I : Psychologie. 1 vol. in-8, 490 pages . . . . 5.—
— — Tome II : Morale, Logique, Métaphysique. 1 vol. in-8; 590 pag. 5.—
*Malsch, A.* — **Les Fables de La Fontaine,** édition annotée . . . . . 1.50
*Marti et Mercier.* — **Livre de lecture** à l'usage des écoles primaires de Genève, degré supér. 106 illustrations. 3.—
*Massoulier, Pierre*, prof. — **Cours de chimie.** Tome I. 1 vol. de 300 pages; nombr. illustr. . . . . 2.75
— — Tome II. 1 vol. de 420 pages, nombr. illustr. . . . . 3.50
*Mermet, A.*, prof. — **Exercices pratiques de chimie.** Tome I. 1 vol. in-8 de 800 p. avec 378 figures . . . . . 9.—
— — Tome II. 1 vol. in-8 de 900 p., nombr. illustr. . . . . 9.—
*Monod, G.* — **Sténographie multilingue.** A l'usage des Français, Allemands, Anglais, Italiens, Espagnols, etc. 3.50
*** — **Mon précepteur français,** jeu pour apprendre le français . . . 1.—
*Montet, Ed.*, Dr Prof. Th. — **Histoire du peuple d'Israël** d'après l'Ancien Testament, 3me édit. cart. . . . —.75
*Pellat, H.* et *P. Sacerdote*, prof. — **Cours de physique.** Tome I. 1 vol. in-8, 400 p., nombr. illustr. Notions préliminaires et pesanteur; équilibre des liquides et des gaz; chaleur. . 3.50

## Librairie Payot & Cie, Lausanne.

# ÉTRENNES POUR LES JEUNES

## SÉRIE I. LES LIVRES DE LA JEUNESSE A 1 FR, RELIÉS FR. 1,75

Cette collection à bon marché offre en des volumes bien présentés, imprimés en caractères très lisibles sur bon papier, un choix des chefs-d'œuvre de tous les temps et de tous les pays, destinés à former aussi bien le goût que le cœur et l'esprit des jeunes lecteurs.

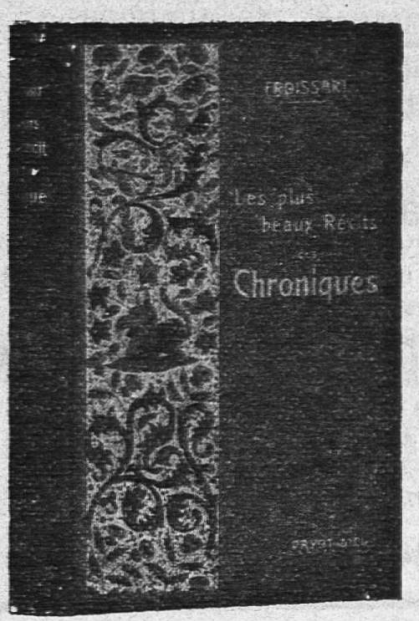
**PARUS:**

N° 1. **Du cœur!** par Ed. de Amicis.
2. **L'odyssée d'Homère,** par Ph. Plan.
3. **La prairie,** par Fenimore Cooper.
4. **Quentin Durward,** par Walter Scott.
5. **Bonne grâce,** par T. Combe.
6. **Le Robinson suisse,** p. J.-R. Wyss.

**SÉRIE II: à 2 fr. le volume broché,** (relié 3 fr.)

**La Petite Princesse,** par M. Epuy.
**Le jardin enchanté,** p. T. d'Ulmès.
**Les Aventures de Pinocchio,** par C. Collodi.

**Série III à 3 fr. 50 le vol. broché** (relié 5 fr.)




Cette collection ne contient que des œuvres classiques d'une grande valeur littéraire et d'une haute inspiration. Elle peut être mise entre les mains d'enfants à partir de 12 ans.

Les plus beaux récits des **Chroniques de Froissart.**
**St-Winifred** ou **le monde des écoliers,** par F. W. Farrar.
**Beaux Dimanches,** p. le Dr Bourget.
**Contes de Shakespeare** par M. Macleod.
**La mère de Napoléon,** par C. de Tschudi.
**Enfants de l'Aurore,** par E. F. Buckley.
**Le merveilleux voyage de Nils Holgersson à travers la Suède,** par Selma Lagerlöf.

## Librairie Payot & Cie, Lausanne

500 élèves en 4 ans

**Professeur diplômé** dans l'enseignement secondaire, ayant fait d'amples études en **philosophie, histoire, littératures, langues modernes, géographie** et **pédagogie,** suisse, 37 ans, **parlant allemand. français, espagnol, italien** (anglais régulièrement), ayant occupé depuis six ans importante position à l'étranger, rentré au pays pour considérations de famille, **cherche place dans école supérieure d'Etat ou institut important** (participation financière plus tard pas exclue). Très bonnes relations avec personnes influentes de tous les pays de l'Amérique latine. **Titres, certificats et références de premier ordre**.

Offres sous chiffre **H. Z. 86** à la Gérance de l'*Educateur*.

# LA FAMILLE

Journal pour tous illustré, paraissant deux fois par mois.
Prix : 5 francs par an

port compris pour la Suisse et tous les pays.
Tous les nouveaux abonnés pour 1913, recevront déjà le numéro de Noël et auront droit à la

## Prime gratuite

Consistant en un volume à choisir dans une liste envoyée sur demande.

## Supplément littéraire à la Famille

paraissant une fois par mois. 125

Prix : 1 fr. 75 pour la Suisse ; 2 fr. 25 pour l'Etranger.

*Numéros spécimens gratuits.*

**Bureau chez Georges Bridel & Cie à Lausanne.**

**Banque C. Mennerich 14, rue Haldimand, Lausanne** (Compte de chèques II, 650, adresse télégraphique : MENRIC.) *Tél. 3397.*

SPÉCIALITÉ DE VALEURS A LOTS suisses et étrangères, vente au comptant ou par versements échelonnés au gré de l'acheteur.

Le droit au tirage des lots, réservé à l'acheteur dès le 1er versement. — Vérification des listes de tirage.